

BAC, ANPE, ONU, SNCF, AGRR, RSI, IRPP...

Et toi, c'est comment ?

Il n'y a rien de nos jours, sans abréviation ou contraction d'un mot, d'une phrase voire d'une attitude. A croire que le dictionnaire de notre quotidien pourrait se résumer à des réductions ultimes de tout. Le sens pratique de tout vouloir réduire pourrait être à l'origine du phénomène. Tout est affaire de juste proportion, à condition de ne pas abuser. Or, c'est tout l'inverse qui se produit. CQFD.

Il est difficile de concevoir ce qui nous entoure sans utiliser des abréviations, des raccourcis et autres méandres du langage pour faire « vrai, du neuf, à la page ou rester dans le coup ». Du, Dubon, Dubonnet ouvrait la voie par la réclame dans les couloirs du métro parisien. Cette « mode publicitaire » permettait une meilleure reconnaissance, mémorisation, intégration d'une marque et de son contenu. Nous étions au début du siècle !

Aujourd'hui, la coupe est pleine. Une avalanche de mots et autres réductions verbales auraient du nous rendre leurs effets pratiques. Malheureusement, le phénomène s'est contagieusement amplifié au milieu de notre dictionnaire personnel au point de s'y perdre.

La source n'est plus littéraire moins encore littérale mais vogue sur une mer de « modes éphémères ». Le verlan semble bien loin... Du « Oups » au Mc DO, cette contracture de langage devient universelle.

Cause ou effet? Oui, mais de quel phénomène curieux, l'homo sapiens consommatus serait-il revêtu?

Probablement, d'une nouvelle grève de la langue. Nous vivons dans une forêt de logotypes administratifs et commerciaux. A toi « Jane » de bien savoir ce que veut dire Ratp, Dgccrf ou Smic (avant c'était le Smig ...) Et oui, tout évolue.

Le BAC devient le « Bon Achat Certifié » faut bien se mettre avec son temps. Et vous

quelles seraient vos 4 lettres pour caractériser votre image, logotype, notoriété, objet « social » et performances?



Allez, vous avez droit à trois syllabes mais pas plus. Après, vous n'êtes plus performant. « On » vous classe et vous oublie. De la Sncf au Cac 40, veuillez passer la FDJ... D8, M6, ou LCI. Faites le test une petite journée. C'est très édifiant.

Certains luttent et survivent sur un radeau au milieu de mots et de logos. « Haagen Dazs » par exemple. Cherchez bien, vous trouverez certainement des « déserteurs », des réussites bravant codes et lois du marketing, de la publicité ou de la mode.

Pire, des abréviations supplantent des phrases. NPPH. « Ne passera pas l'Hiver »... NPAI: « N'habite plus à l'adresse indiquée »... Pour réduire, y' a pas mieux. A force de tout « concentrer », (en deux mots - maux-) le gout primaire n'est forcément plus le même. « Je te kiffe » ne vaudrait jamais le « je t'aime ». Désolé et navré.

Alors, vos 4 lettres et vos 3 syllabes, où sont-elles? ■